



AUDIOVECTOR TRAPEZE REIMAGINED

Quarante-cinq ans après la Trapeze originale créée par Ole Klifoth en 1979, le danois Audiovector, toujours dirigé par Ole et son fils Mads, lance une version revisitée de cette icône. Son nom : Trapeze Ri pour *Reimagined*. Celle-ci conserve l'aspect général et la charge isobarique de son ancêtre. Aujourd'hui où le dessin des enceintes tend vers une certaine normalisation, la forme en trapèze est d'une originalité totale, néo-rétro question design, très en phase avec l'idée

de revisiter un passé optimiste et joyeux. L'ébénisterie aux parois non parallèles est massive, posée sur une lourde base métallique sandwich, avec pour effet de limiter les résonances et d'orienter les haut-parleurs vers la position d'un auditeur assis avec une phase linéaire. Pour tirer parti du faible volume interne et descendre à 23 Hz, le grave est confié à un 30 cm en charge isobarique ouverte doublé d'un 20 cm fixé sur une cloison interne à l'horizontale. Un 13 cm en charge close couvre le médium de 500 à 3000 Hz avant de passer le relais à un tweeter SEC AMT (*Air Motion Transformer*) donné pour monter à 53 kHz. Le diaphragme de ce tweeter maison est amorti et décompressé à l'arrière (l'ouverture haute au dos de l'enceinte).

L'écoute

Le filtre comporte un compensateur de facteur d'amortissement (damping factor) original à trois positions (Low, Medium, High) et une prise pour mettre le saladier du woofer à la terre (câble fourni). Les deux dispositifs exercent une influence notable sur le résultat final : le premier en modulant l'enceinte de doux à tendu, le second consistant à relier les deux woofers à une même prise secteur munie de la terre, avec pour effet de dégraisser sensiblement le bas du spectre. Ce qui est certain, c'est que l'on a affaire à ce que l'on peut qualifier de grandes écoutes, avec de la matière, énormément d'emprise en termes de puissance acoustique et de densité sonore. Au prix de l'association avec des électroniques conséquentes, les Trapeze Ri se prêtent à recréer des conditions proches du concert. En témoigne l'écoute de la Sinfonia n° 1 de George Walker (extrait B), sidérante, tour à tour explosive puis suspendue comme le requiert cette œuvre moderne, en même temps douée d'une capacité d'analyse et de différenciation proche d'une écoute monitor. Une propension à fouiller l'information et à la mettre en perspective qui sied parfaitement au Martyre de saint Sébastien enregistré en live (extrait D). Le contraire d'une enceinte consensuelle et morne, révélant plutôt un potentiel saisissant de représentation scénique, inhabituel pour un matériel de ce volume. Autant de qualités propres à lui redonner son statut d'icône.

Les + : Une grande surface sonore dans un format inédit.

Les - : Typée monitor/concert, atypique et attachante (+).

europa-audio-diffusion.com

ESPRIT AMELIA

AMunich, sur le stand Esprit, de nouvelles enceintes conçues par Richard Cesari volaient la vedette aux câbles. Campées sur une base métallique avec des pieds à cônes vissants, les majestueuses colonnes Amelia sont un hommage à la chanson éponyme de Joni Mitchell (*Hejira*, 1976). Nouvelle aussi, la compacte Stella partage avec l'Amelia une structure deux voies deux haut-parleurs, et le recours à un tweeter AMT (*Air Motion Transformer*) dont le principe est très différent de celui du ruban.

Le diaphragme en accordéon de l'AMT se comprime en expulsant l'air avec un rendement cinq fois supérieur au ruban. Ce tweeter Mundorf couvre les fréquences de 2 à 27 kHz avec un rendement élevé (93 dB). Sur l'Amelia, il travaille en liaison avec un woofer-médium de 20 cm SEAS à membrane en papier traité Nextel, suspension caoutchouc, moteur à aimant AlNiCo V avec anneaux de cuivre réduisant la distorsion. Une ogive centrale en frêne optimise la réponse dans la zone critique du médium. Pour linéariser la courbe et maîtriser la phase, la fréquence de coupure du filtre est très haute (7 kHz) avec des pentes ultra douces en 6 dB/octave. Et des composants sans compromis : condensateurs Duelund CAST, *selfs* ruban cuivre Mundorf, pas de résistances, câblage interne Eterna/Aura.

L'écoute

Avec sa façade inclinée de quelques degrés, ses flancs galbés et son profil en profondeur, la caisse de

l'Amelia adopte des proportions aussi agréables à l'œil qu'efficaces pour l'alignement temporel et la réduction des résonances internes. L'évent d'accord débouche à l'arrière au-dessus d'une plaque munie d'embases Mundorf. Composée d'un sandwich médium-caoutchouc-médium d'épaisseur 30 mm, la caisse est parfaitement inerte. La somme de tous ces aspects se solde par une écoute d'une vérité et d'une spontanéité trop rares. Branchées sur différentes électroniques, nous avons pu en apprécier longuement les vertus. C'est

simultanément libre, vivant, nerveux, défini et dense, donnant à comprendre combien la musique est à la fois énergie, occupation vibrante de l'espace, complexité spectrale et transitoires suivis de silences et de retours de salles. Cette capacité à représenter un espace sonore réaliste, au plus près du travail des artistes comme de celui des producteurs et preneurs de son, l'Amelia en donne une remarquable autant que rigoureuse évocation. Concrétisant ainsi la vision de Richard Cesari, forgée à l'écoute de systèmes variés comme à la fabrication de câbles réputés. De son désir de faire émerger une forme de vérité, l'Amelia est une première et noble affirmation.

Les + : Cette spontanéité qui frôle l'évidence.

Les - : « Accepter » que ce ne soit qu'une deux voies (+).

esprit-audio.fr

